

ENDUITS ET REJOINTOIEMENTS

C O M M E N T

B I E N

R E S T A U R E R

GENERALITES

Les maçonneries anciennes (avant fin du XIX^e siècle) étaient bâties selon des méthodes traditionnelles ; les liants les plus utilisés étant la chaux et la terre.

A la différence des bâtiments annexes, la maison d'habitation était le plus souvent crépie. Seuls les parements de moellons appareillés, d'assise régulière et de taille homogène, restaient apparents.

Un traitement particulier commun aux encadrements d'ouvertures, aux chaînes d'angles, et aux dessous de génoises, permettait d'accentuer et de souligner les éléments principaux de la façade : le marquage en retrait de l'enduit par un lissage et un badiageonnage au lait de chaux.

Derrière cette technique se cache en fait une histoire, une tradition, car il y a tout un patrimoine de maisons modestes dont les enduits et les badiageons ont assuré une cohérence, une unité, ainsi qu'une harmonie.



Les enduits anciens contrairement aux enduits modernes, ont la particularité de mieux assurer une perméabilité à l'air qui est indispensable à la bonne conservation des maçonneries. Une autre caractéristique importante : c'est leur souplesse et leur pouvoir exceptionnel de faire corps avec un support déformable.

Même si depuis le début du XX^e siècle les liants modernes (ciments, chaux hydraulique) ont supplanté ces liants traditionnels, nous allons voir que les vertus de ces matériaux "naturels" paraissent les mieux adaptées aux techniques de la restauration.



LE TRAITEMENT DES ENDUITS DE FACADE

■ LES PRINCIPES DE BASE

Avant d'entreprendre des travaux de revêtement de façade, il est important de connaître les principes généraux qui conduisent à une restauration de qualité :

- Tout d'abord il est conseillé de conserver les solutions de revêtements d'origine (crépis, joints remplis ou joints secs).
- En cas de réfection, il faut éviter de donner une impression de "neuf" qui contrasterait avec la patine du bâti environnant.
- Il convient d'utiliser des matériaux identiques aux matériaux locaux déjà employés, afin d'obtenir une intégration satisfaisante.
- Enfin il faut conserver toutes traces de modifications apportées dans le passé (parements de briques pleines, vestiges de maçonneries adjacentes) car elles ont un effet décoratif et une valeur historique.

■ L'OBSERVATION

L'intérêt d'une restauration étant de conserver un maximum d'éléments existants, il faut examiner avec soins l'état de l'enduit d'origine sur toutes les façades, car parfois seules les parties les plus exposées sont endommagées. Les causes de dégradation pro-

viennent généralement de désordres au niveau du support, aussi il est important de procéder à des sondages plutôt que d'envisager d'emblée une réfection totale.

L'observation attentive des dispositions d'origine et de l'état des enduits et de leur supports, va permettre de savoir s'il faut réenduire ou rejointoyer les façades.

■ LE CHOIX DES MATERIAUX

En restauration, il est très souhaitable de revenir aux enduits à la chaux grasse : leur simplicité rustique fait leur qualité essentielle.

Ils donnent des crépis sans retrait (pas de fendillement comme avec les enduits à la chaux hydraulique ou au ciment) qui ont une bonne reprise sur les maçonneries existantes tout en continuant d'assurer leur aération.

Les techniques de composition et de mise en œuvre sont très simples et mettent à notre disposition une gamme infinie de solutions personnalisées.

Une meilleure connaissance des principaux éléments entrant dans la composition du mortier, va permettre de mieux en comprendre l'intérêt.

• **Les chaux calciques (CL)** : leur dénomination commerciale est **chaux blanche pure** sous la norme N.F. 15.311.

Elles proviennent de la cuisson de calcaires très purs, chauffés à 1000° pour obtenir une chaux vive qui, additionnée d'un volume égal d'eau, donne cette chaux éteinte.

C'est un liant dont la prise lente se fait par carbonatation d'où sa grande facilité d'emploi.

La dénomination de chaux "grasse" vient de sa faible densité, car à dosage égal avec un autre produit, le mortier contient plus de liant donc a plus d'onctuosité et un meilleur pouvoir d'accrochage.

• **Les sables** : le mélange de sables de rivière de teinte neutre, avec des sables de carrière allant du jaune au rouge, permet d'arriver à une couleur d'enduit fidèle (plus sûre qu'avec des colorants).

La granulométrie est importante car la présence d'éléments grossiers donne vie et charme à l'enduit.

■ L'ASPECT

- Les crépis : la sous-couche est importante pour ses qualités physiques, mais c'est bien de la couche de fini-

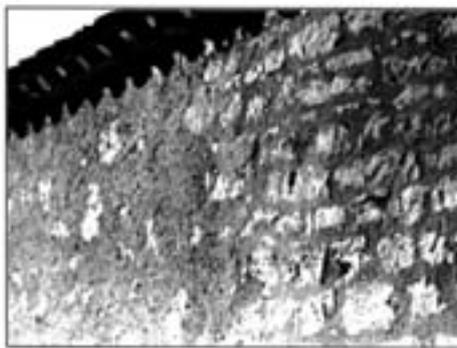
tion que va dépendre la qualité architecturale d'une façade.

Cette couche est généralement talochée plus ou moins finement puis lavée à l'éponge, pour donner du grain et de la texture. Les marquages lissés des chaînes d'angles et des encadrements d'ouverture sont repris suivant les dispositions d'origine.

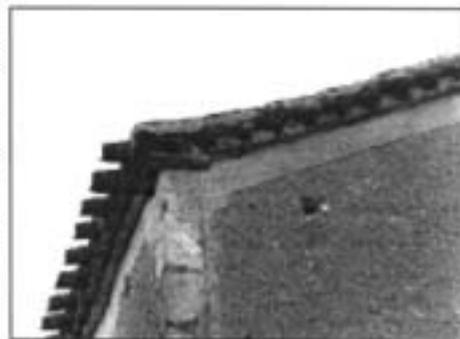
- Les rejointoiments : ils se font avec des mortiers identiques à ceux des crépis et dont la teinte est proche de celle de la pierre. Au moment de la prise ils sont légèrement grattés à la truelle, puis lavés à l'éponge.

Les joints (jamais réalisés en creux) doivent être très couvrants.

Seules les maçonneries à appareillage particulier sont laissées sans joints.



Dans tous les cas il est important de réaliser plusieurs échantillons de mortier qui après séchage, permettront de déterminer une fois pour toutes les proportions de sables à utiliser pour obtenir la teinte désirée.



■ CAS PARTICULIERS

La reprise partielle d'un enduit est tout à fait réalisable, mais il est très important de retrouver la même granulométrie. Un badigeon à la chaux légèrement teinté, permet de restituer la patine sur l'enduit neuf et peut également servir à rénover l'ensemble de la façade.

Lorsqu'un enduit ancien présente de profondes fissures, il est important de reboucher la maçonnerie par une injection de mortier à base de chaux hydraulique.

L'enduit intérieur des anciennes habitations était réalisé au mortier de chaux avec des sables fins. Un badigeon au lait de chaux servait de peinture. Seuls les éléments significatifs: cheminée, évier, soullarde, étaient laissés apparents.

Ces dispositions d'origine doivent être conservées ou restituées, car elles font le charme de l'habitat ancien.

Les enduits dressés destinés à recevoir des revêtements modernes (papier peint, tissus...) sont à proscrire. Il faut éviter aussi des solutions d'enduits grossiers qui n'ont rien de rustique et qui sont d'un entretien difficile.

Les parements de pierre rejointoyée ne sont pas des solutions anciennes, leur réalisation est similaire à celle des joints extérieurs, elle doit être limitée, car elle assombrit la pièce et rend sa décoration plus délicate.

La solution de réaliser un crépis fin, de le peindre ou de le badigeonner à la chaux, permet d'avoir un intérieur clair, agréable, et facile à entretenir.

LES ENDUITS INTERIEURS

